

**LA PHÉNOMÉNOLOGIE ET L'AXIOLOGIE MORALE DE LA
VIE PERSONNELLE DANS LA VISION
DE CONSTANTIN MICU STAVILA
(PHENOMENOLOGY AND MORAL AXIOLOGY OF
PERSONAL LIFE IN CONSTANTIN MICU STAVILA'S VIEW)**

FRĂGUȚA ZAHARIA*

Abstract: Focusing on the importance of a *phenomenology of personal life* encompassing a moral axiology, the philosophical work of the Romanian-French thinker Constantin Micu Stavila (1914-2003) stands for a possibility to overcoming the present moral crisis through the process of human self-fulfilling by dignity. The purpose of this paper is to comment and develop such an idea, following the concept of individuality in relation with the character of space and time, the creative human activity, and the internal unity, by emphasizing the value of love as principle of differentiation and self-transcending. We try to underline some conceptual and methodological connections between Micu Stavila's view and the visions belonging to other phenomenologists like Paul Ricoeur and Anna-Teresa Tymieniecka. By comparing Constantin Micu Stavila's philosophy to various contemporary theories, we can disclose the core of a significant manner to thinking upon personal life grounded on an acute sense of self-awareness, of fidelity and self-consistency.

Keywords: phenomenology of personal life, moral axiology, self-fulfillment, love, dignity

LA VIE PERSONNELLE DANS LE DYNAMISME DES TRIADES
Notre étude se propose d'affirmer l'idée d'intégration de Constantin Micu Stavila dans la sphère de la phénoménologie. A travers l'analyse interprétative-explicative de la « phénoménologie de la vie personnelle »¹, modulée sur l'axiologie morale et la comparaison avec

¹ Constantin Micu Stavila (2006). *Descoperirea vieții personale [The Revealing of Personal Life]*. Bucharest: Paideia Publishing House, p.188.

* Frăguța Zaharia (✉)

Department of Philosophy, "Alexandru Ioan Cuza" University of Iași, Romania
e-mail: fragizaha@yahoo.com

d'autres approches similaires, nous allons argumenter une certaine filiation, en mettant en évidence à la fois les touches d'originalité présentes dans la vision de l'auteur envisagé, ainsi que son rôle et sa place au rang des phénoménologues.

Du point de vue méthodologique, la synthèse ou « l'idée fondamentale du transcender ou l'unité non-contradictoire et non-tautologique du même avec l'autre »² que postule l'expérience de la connaissance de soi de l'individu inclut la possibilité d'accéder à la conscience de sa propre existence, à la conscience de l'existence de l'autre comme autre et à la conscience de l'existence de Dieu. On nous offre tout cela par l'intermédiaire de l'amour en tant que principe d'harmonie, de perfection et de constitution de l'existence individuelle totalement accomplie.

Une science de l'individuel³, considère Constantin Micu Stavila, devrait prendre comme point de départ les données de la conscience de soi : la conscience de la liberté, de l'unité et de notre irréductibilité intérieure. Il convient que toutes ces catégories aprioriques soient à même d'instaurer l'ordre dans l'ensemble de notre savoir, et qu'on puisse à la fois les utiliser « comme clef explicative universelle dans la constitution d'une science adéquate de toutes choses »⁴. En d'autres mots, il faut que l'idée de la réalité intérieure de l'ego, de sa liberté et transcendance spirituelle par rapport au monde physique confère plus de clarté à la description phénoménologique de toute action et de tout événement, ainsi qu'à leur interprétation axiologique. Cela à la lumière du fait que l'existence est définie, en premier lieu, comme le saut le plus universel par lequel les choses participent à la même réalité et, ensuite, aussi important, comme l'événement le plus irréductible et particulier que possible. Et c'est le principe de différenciation, de singularisation et d'individualisation qui est le seul à donner vie et grâce auquel tout est un. On détache des pages de ses ouvrages trois principes⁵ à l'aide desquels l'auteur fonde sa démarche : *le principe de l'individuation* (qui postule l'unicité, l'unité de la conscience, la liberté et l'activité créatrice), *le principe du transcender* (dans la vision de Micu Stavila, on ne peut se transcender soi-même que dans le contexte d'une véritable connaissance de soi, d'une permanente découverte de

² *Ibidem*, p.127.

³ *Ibidem*, p.58.

⁴ *Ibidem*, p.60.

⁵ *Ibidem*, pp.132-139.

la nature, des chances de valorisation au maximum de ce qu'on a trouvé inscrit, donné à nous en tant qu'êtres humains. Ce don divin rend possible, mais oblige aussi en quelque mesure, un continuel transcender de soi vers l'autre – non la pure altérité, mais mon semblable – et avec lui vers la divinité. Mon semblable est une personne, tout comme moi, dans le sens donné par le christianisme); enfin, *le principe de l'irréductibilité des phénomènes de la vie* (qui, comme fondement de la science de l'individuel, saisit la réalité de l'esprit et de la vie dans son dynamisme, dans l'originalité et l'inépuisable personnalité de ses manifestations).

L'AMOUR - «PHÉNOMÈNE CULMINANT DE L'EXISTENCE UNIVERSELLE»

Convaincu que seule la recherche phénoménologique de la vie personnelle saurait rendre compte d'une caractérisation complète, d'une description phénoménologique de ses catégories, Constantin Micu Stavila affirme que, parmi les manifestations de celle-ci (la vie personnelle) se distingue celle-là qui contient toutes les manières possibles d'expression de la faculté originaire de transcendance et de dévouement par laquelle l'être est capable de s'affirmer dans l'unité de la conscience de soi comme principe d'harmonie et de relation ou conscience du monde, à savoir cette propriété mystérieuse qui est l'amour. Dans sa description phénoménologique de l'amour, le philosophe roumain commence par souligner que ce *phénomène culminant de l'existence universelle*⁶, qui rend possibles l'ordre et l'harmonie, puise toute sa beauté et perfection dans les articulations de la vie personnelle. L'analyse de la relation entre l'individualité et l'amour marquant *l'identité non-contradictoire et la croissance de la personne* nous a révélé le fait que l'acte le plus complexe de la connaissance et de l'existence – l'amour – offre l'accès à *la dynamique irréductible de la vie personnelle, dans laquelle l'élan de la foi rencontre la passion pour la métaphysique.*

« Si l'on considère l'amour comme la suprême aptitude spontanée et pure de l'individu, non seulement la destinée de la vie personnelle acquiert une signification tout spéciale, un sens, mais on confirme aussi à l'existence entière sa valeur en soi ainsi que la qualité de source de toutes les autres valeurs ».⁷

⁶ *Ibidem*, p.140.

⁷ Frăguța Zaharia (2016). [Și] *Fenomenologia vieții personale în filosofia lui Constantin Micu Stavila* [(And) *The Phenomenology of Personal Life in the*

«LA PHÉNOMÉNOLOGIE DE LA VIE PERSONNELLE»

Tant de la clarification (origine, évolution, contextes divers) des concepts principaux – *phénomène, phénoménologie, vie, vie personnelle* – mais aussi d'autres concepts que les premiers impliquent, tels : *individualité, activité créatrice, liberté, amour, temps*, etc., ainsi que de la comparaison critique de l'analyse phénoménologique réalisée par notre auteur avec les démarches de Edmund Husserl, Martin Heidegger, Anna-Teresa Tymieniecka, Michel Henry, Jean-François Lyotard, Maurice Merleau-Ponty, Paul Ricœur, Jean-Luc Marion, nous avons pu saisir une éventuelle résonance, conceptuelle et méthodologique. Par exemple, si l'on essaie d'esquisser une possible réponse à la question : *Sont-ils les problèmes que soulève le philosophe d'origine roumaine des problèmes fondamentaux de la phénoménologie?*, si l'on examine les conclusions auxquelles Martin Heidegger arrive après la mise en discussion des thèses traditionnelles relatives à l'être et des problèmes qu'elles impliquent, et si l'on compare la structure, le contenu de l'ouvrage „Descoperirea vieții personale” aux étapes de la réflexion heideggérienne sur l'être, on pourrait parler de certaines filiations. Dans son *Etre et temps*, le philosophe allemand répond à l'interrogation fondamentale-ontologique sur le sens de l'être en général⁸ – interrogation qui, on le sait bien, désigne la direction dans l'analytique du *Dasein* – par mettre en relief « le temps » comme horizon de toute compréhension de l'être. Même la saisie de la « temporalité de l'être », par un regard sur l'histoire chez Heidegger, nous avons l'impression de la retrouver dans l'analyse critique de la conception sur le temps chez Micu Stavila. Comme point de différence, tandis que pour Heidegger c'est *l'angoisse* qui révèle le caractère de vérité de l'être, pour Micu Stavila c'est *l'amour* qui le fait, dans le sens assigné par la conception chrétienne. Si Bergson dégrade le néant au rang de pseudo-idée, la position de Heidegger est peut-être la plus radicale – pour lui, le néant est le fond ultime et la trame unique de l'existence humaine, d'où son profond pessimisme. En effet, l'absolutisation la plus radicale du non-existant se produit dans la

Philosophy of Constantin Micu Stavila] – thèse de doctorat, Université „Alexandru Ioan Cuza” de Iași.

⁸ Martin Heidegger (1975). *Die Grundprobleme der Phänomenologie*. Romanian translation (2006): *Problemele fundamentale ale fenomenologiei*. Bucharest: Humanitas, p.21.

projection extatique dans l'avenir, qui – affirme Micu Stavila plus loin – n'est point un saut vertigineux dans le vide, une course à la mort, une possibilité qui s'annule elle-même incessamment, mais une possibilité qui se complète, qui s'unifie, s'accomplit et se concentre dans un acte significatif, dans une synthèse suprême du possible et de l'impossible, dans une destinée et une vocation, une seule et même tout au long des avatars, des processus et des métamorphoses du temps.⁹

Individualité, quantité et qualité. A l'opposé de l'affirmation kantienne selon laquelle il faut chercher dans la pensée les ressemblances quantitatives et non les différences qualitatives, Constantin Micu Stavila apprécie l'intelligence qui ignore les réductions quantitatives dans la constitution des séries conceptuelles uniformes et qui *pénètre dans l'intimité et dans l'unicité du fait singulier, avec sa structure qualitative irrépétable.* Si l'on adopte une vision matérialiste-quantitative, on ne peut plus prouver la supériorité des vies individuelles et la possibilité du monde de celles-ci ; ce n'est que lorsqu'on leur reconnaît des actes et des positions incomparables et irréductibles qui jaillissent par un saut qualitatif qu'on peut parler d'un univers vivant, abondant en hypostases et formes individuelles.

L'individualité dans le temps et l'espace. Il y a quand même dans l'univers tout un champ de phénomènes intéressants et représentatifs qui ne se soumettent pas à la divisibilité et à l'extension, à savoir, les phénomènes de la vie spirituelle. Existant dans le temps, mais non dans l'espace, elles infirment la structure spatiale de l'existence, ainsi que la prétention d'universalité de la spatialité. Les dommages provoqués au temps par la contamination avec l'espace se réduisent, voire s'annulent, avec l'avantage qui découle de leur coexistence qui assure une base minimale à la différenciation du temps créé par le temps infini. Ce qui garantit la durabilité de l'individualité et qui dévoile partiellement le mystère de l'originalité de celle-ci dans une identité personnelle, c'est l'unité de temps seule, du temps entendu comme identité et indestructibilité, comme mémoire et durée. Celui-ci rend possible la continuité et l'unité intérieure de l'individualité, la condition de persistance au sein des transformations, des fluctuations, car il possède un grain d'éternité et de stabilité.

⁹ Constantin Micu Stavila. *Mss.*: „Mondanité et Temporalité” - „Dossier 7, 8 et 9 pdf.”, dans le *Fond Constantin Micu Stavila* (Ștefan Delureanu). Bucharest: Archive de l'Exil Roumain.

L'activité créatrice et l'individualité. Constantin Micu Stavila promeut l'idée du *développement intérieur de l'individualité*¹⁰, de l'évolution d'une individualité plus petite à une plus grande. C'est la seule par laquelle un être, en devenant quelque chose d'autre et plus que lui-même, ne risquerait pas de s'éloigner de soi et de devenir infidèle à lui-même. Il s'agit du mouvement par lequel l'individu s'affirme en ce qu'il a de plus originel et de plus propre, se dépasse lui-même ; mouvement capable de saisir le mystère de l'activité vitale et de la totalité des formes supérieures d'activité, au-delà des limites du monde physique et là où il convient de chercher la direction et le sens de l'activité universelle.

La liberté et l'individualité. Désireux de liberté et d'originalité, l'homme – la créature parfaite – est intitulé à se créer une manière d'agir exclusivement personnelle, manière qui désigne, dans la forme la plus originelle, récente et d'actualité, l'empire des valeurs et de buts en eux-mêmes. En conformité avec sa nature spirituelle, l'homme ne portera toute son attention seulement sur la relation d'adaptation à l'environnement, sur la lutte pour l'existence par une attitude défensive ou offensive envers les forces de la nature. Ainsi, conscient de sa dignité et de son unicité personnelle, il assumera et poursuivra son sens au monde, sa destinée de réalisation spirituelle de la connaissance et de l'accomplissement de soi, à l'aide de la capacité de concentration et d'analyse intérieure profonde.

L'unité intérieure et l'individualité. On a besoin aussi, outre l'intérêt et les soins accordés au corps par rapport au monde extérieur, d'une préoccupation spirituelle sur la vie intérieure, d'une sérieuse exploration des surprenantes profondeurs de l'âme, d'un plongeon en soi, dans le but de garder inaltérée la constance spirituelle de l'individu par rapport à lui-même, de sa propre individualité. Cet accord intérieur vers une *unité de direction et de sens*¹¹ illustre la personnalité morale complète, autonome et symbolise l'unité spirituelle suprême vers la concrétisation de laquelle l'âme aspire toujours. L'homme est une créature née pour être libre, capable de se réaliser lui-même, car l'acte premier de la réflexion c'est *la conscience de soi* et la capacité de faire abstraction de la totalité du monde extérieur, en s'opposant à celui-ci comme *principe d'unité et de spontanéité intérieure* émanant d'une *réalité transcendente, parfaitement libre et créatrice*.

¹⁰ Constantin Micu Stavila (2006), *op.cit.*, p.253.

¹¹ *Ibidem*, pp.386-287.

Dans son ouvrage *A l'école de la phénoménologie*, Paul Ricœur affirme: « la phénoménologie est une description qui procède par analyses ; elle interroge ainsi : que “veulent dire” vouloir, mouvoir, motif, situation, etc.? »¹² Cet etc. nous permet de considérer que les sujets choisis et traités par Constantin Micu Stavila – *activité créatrice, liberté, unité intérieure individuelle, Amour, Bien, Vrai, Beau*, etc. – se prêtent eux aussi à une recherche de type phénoménologique, mais surtout le fait que tout au long de sa recherche, l'auteur roumain a bien compris l'importance de présenter la signification de tout concept, acte, action dans chaque hypostase conjoncturelle. Outre la découverte de la solidarisation, de l'adhésion de la conscience à la vie involontaire dans son entier, à son corps, ainsi qu'au monde entier de l'action – monde qui représente l'activité et l'horizon de son activité – par dépasser la conscience de soi, outre la redécouverte de la solidarité de l'involontaire *je veux* dans la conscience, en laissant de côté les aspects objectifs de la vie involontaire, la phénoménologie est aussi digne de reconstituer le mouvement unitaire de la vie personnelle et de la vie en communion, de la liberté et de l'esclavage, de l'amour et de la haine. Il s'ensuit donc que ni *la phénoménologie de la vie personnelle* proposée par Constantin Micu Stavila n'est pas aberrante. Puisque la subjectivité – dans la vision du phénoménologue – signifie *la fonction-sujet d'une conscience intentionnelle que je comprends par moi et par l'autre*, et que la compréhension de soi et de l'autre se constitue mutuellement et nous conduit aux *concepts authentiques de la subjectivité* – admis comme valables dans le cas de l'autre, de l'individu pareil à moi –, de même, la vie personnelle est *ma vie et ta vie*, et la subjectivité que désigne le phénoménologue est *la fonction (la mission)-sujet d'une vie personnelle comprise et vécue par moi et par l'autre*.

En nous penchant sur le corpus d'ouvrages de Constantin Micu Stavila, nous avons pu constater une référence permanente à la philosophie occidentale, et notamment à celle de l'espace français, une connaissance réelle sur tout ce qui est actuel et nouveau dans le monde. Sa création entière est marquée par l'esprit de la rigueur allemande, de la systématisation et du travail laborieux, fruit des années d'étude en Allemagne, dans la proximité de Hans Georg-Gadamer. Pour illustrer toujours l'étroite liaison avec la pensée occidentale de cette époque-là,

¹² Paul Ricœur (2004). *À l'école de la phénoménologie*. Romanian translation (2007): *La școală fenomenologică*. Bucharest: Humanitas, p.71.

l'unité des trois sens qui apparaît dans l'œuvre de Stavila, on la retrouve comme thèse-pivot dans *la phénoménologie de la vie* élaborée – dans son traité *Logos and Life* (1988-2000) – par l'auteure américaine d'origine polonaise Anna-Teresa Tymieniecka. Facteurs d'attribution-de-sens dans l'affirmation de la « condition humaine dans son potentiel de singularité dans le monde, par *la créativité* », en culminant dans *la création-de-soi* spécifiquement *humaine*, les concepts consacrés de *sens intellectif*, *sens esthétique* (ou *poïétique*) et de *sens moral* représentent, en fait, trois facteurs fondamentaux conférant du sens à l'existence par l'activation, par l'homme, des capacités d'interprétation de la vie. *L'auto-individualisation* représente une autre thèse fondamentale, à côté de celle de la *Condition Humaine créative*, affirmée par les deux auteurs, tout comme l'idée que la dimension de la créativité humaine, qui confère à l'individu son unicité dans l'ensemble de la vie, est précisément *l'auto-interprétation dans la vie*. Depuis 1974 déjà, Anna-Teresa Tymieniecka a lancé le thème relatif à l'importance décisive de *l'imagination créative* dans le développement de la vie humaine, comme étant « la principale virtualité de la *Condition Humaine* qui inspire et qui dirige tout le processus constructif de la vie, en étroite liaison avec les forces élémentaires de la vie », tandis que Constantin Micu Stavila écrit, avant 1943 – l'année de publication de sa thèse : « L'attention c'est le triomphe de la liberté de l'esprit sur le déterminisme matériel, l'esprit possesseur de lui-même, qui établit tout seul le sens et la forme de son action (...). On ne peut donc retrouver la clé pour expliquer ce phénomène psychique complexe que dans *l'activité créatrice* de la conscience ». ¹³

LA TRILOGIE AXIOLOGIQUE DE LA VIE PERSONNELLE

Liberté – Amour – Bien. Si la bonté manque ou qu'elle se dégrade, implicitement, l'existence elle-même encourt le danger de négation et de dévastation de sa propre nature. Mais si les perfections de Dieu sont la Bonté et l'Amour, et Sa création possède ces attributs essentiels, en même temps, au nom de l'Amour et du Bien, on attribue à chaque être la dignité et le privilège d'exister. La liberté de « pouvoir faire le bien, voilà l'unique mesure de la valeur d'une créature »¹⁴, qui dépasse de

¹³ Constantin Micu (1943). *Finalitatea ideală a existenței umane* [*The Ideal Finality of Human Existence*]. Bucharest: Casa Școalelor, pp. 25, 27.

¹⁴ Constantin Micu Stavila (2006), *op.cit.*, p.398.

beaucoup la valeur de son existence, en lui légitimant, en dernière instance, son droit d'exister.

Activité créatrice – Amour – Vérité. Nous jouissons d'une intensité spéciale de la valeur quand notre vie personnelle est riche et douée d'un pouvoir supérieur de pénétration, car la valeur exprime la capacité d'aimer qui peut arriver à son degré maximum, capacité de l'individu qui réalise, de manière consciente et libre, lui-même, tous les actes de sélection et de décision, d'engagement et de responsabilité, d'intériorisation et de vécu personnel.

Unité intérieure individuelle – Amour – Beauté. La métamorphose à travers l'amour de l'unité intérieure individuelle crée une autre valeur – le Beau – marquée par la vie personnelle, tout comme l'activité créatrice avait engendré, grâce à l'influence de l'amour, la Vérité, et la liberté individuelle – le Bien. L'émotion du Beau signifie, au fond, l'investigation dans le but de découvrir *le principe d'harmonie et d'unité intérieur* tout autour de nous, correspondant au *principe de la propre personnalité* de chacun d'entre nous, avec le même amour qui singularise tout pour arriver à l'unicité et à l'originalité par l'intermédiaire desquelles toute chose, tout être nous apparaissent comme différents, ayant une *vie personnelle*, et nous découvrons ainsi la beauté dans sa manifestation plénière.

L'insistance du philosophe roumain sur l'idée de phénoménologie axiologique¹⁵ nous a déterminée de poursuivre notre démarche dans la sphère des valeurs morales. Aux interrogations : *Est-ce qu'il peut l'être de l'individualité assurer et justifier son existence tout en restant en dehors du monde des valeurs? Est-ce qu'il peut aspirer au rang dignité sans épuiser la possibilité de réaliser le bien et l'amour et d'être la source de toute valeur?*, il n'y a qu'une réponse : les conditions indispensables de la vie personnelle – la cohésion intérieure, l'activité créatrice et la liberté – converties en valeur par l'effet de l'amour, constituent l'essence à la fois personnelle et universelle du Beau, du Vrai et du Bien. Comme on peut aisément l'observer, toutes les valeurs sont originaires de l'amour et de représentent rien d'autre que la découverte par l'intermédiaire de celui-ci de la valeur de la vie personnelle. Autrement dit, une trinité axiologique indivisible et énigmatique – Bien, Vrai, Beau – transposée de la mystérieuse trinité

¹⁵ Constantin Micu Stavila. *Mss.*: „Mondanité et Temporalité”. En marge d'une page non numérotée, l'auteur se propose et souligne, en février 1964, l'idée d'une phénoménologie axiologique.

des manifestations phénoménologiques de l'individualité– activité, liberté et unité intérieure. L'analyse de la relation entre l'individualité et l'amour nous a propagée dans l'espace élémentaire d'accomplissement de l'humanité, en d'autres mots, de redéfinition de l'individu comme personne rangée dans sa dignité d'Homme. Dimension de l'humain, la dignité est apparue de la manifestation de la conscience individuelle sous un double rapport des triades: conscience de soi, conscience de son prochain et de Dieu, d'une part, unité intérieure, activité et liberté créatrice, d'autre part. Sans amour, à savoir sans le désir de Bien, de Vrai, de Beau – essences ultimes de celui-ci, le pouvoir même de Dieu d'être et de créer serait dépourvu de valeur. L'appel à la signification chrétienne du concept d'amour confère de l'importance au trait de dignité, inscrit dans la sphère positive des attributs humains. Il nous a apparu comme essentiel de souligner l'intérêt de Micu Stavila de trouver la justification du droit à l'existence de l'individu dans la relation entre l'individualité et l'amour, non dans le sens de l'isolement et de la fermeture en soi-même, mais du mérite, du dévouement et du rapprochement de l'autre, effort qui épuise le problème de la fondation ontologique de la vie personnelle. Dans la vision de Stavila, il faut que les trois fins objectives de la vie personnelle – *l'unité intérieure, la spontanéité et l'activité créatrice* – s'imposent également comme fins objectives de la vie universelle et « faire converger l'individu et le monde dans la réalisation de l'idéal suprême de la liberté ». Et, chose aussi importante, soutient-il, la philosophie commence par s'interroger sur l'origine et la structure du monde et culmine par s'interroger sur sa valeur et son sens, et ces deux problèmes sont indissolublement liés.

Comme plié sur l'ouvrage de l'auteur roumain, *Descoperirea vieții personale*, le troisième tome du traité-fleuve *Logos and Life* de Anna-Teresa Tymieniecka se présente comme une exposition tripartite de la phénoménologie de la culture. L'auteure, tout comme Constantin Micu Stavila, insiste sur *l'authenticité*, conçue comme marque de l'action, de l'acte moral qui s'inscrit dans le parcours majeur de l'éthique contemporaine. La confirmation de *l'authenticité* comme trait dominant jouit de la même consécration que *l'excellence* dans l'Antiquité et *le mérite démocratique* à l'âge moderne. Mais leur sphère d'intérêt inclut une véritable constellation de *catégories esthétiques*, presque identiques : à partir de la générosité, la volonté, le courage, la responsabilité, l'innocence, la pitié, la repentance jusqu'à la

dignité, l'amour, la compassion, etc.¹⁶ Les deux auteurs explorent une somme de valeurs morales déterminant, d'une part, *le caractère humain* lui-même, mais aussi l'organisation sociale, les visions de l'humanité, la conduite de la personne probant la capacité de devenir, dans la perspective de l'idéal de *l'accomplissement humain* en dignité et en liberté. Ce n'est pas par hasard qu'Anna-Teresa Tymieniecka et Constantin Micu Stavila accordent une attention tout particulière à la manière *poïétique* par laquelle l'homme se situe au plus près que possible de la finalité de l'acte de philosopher : « chercher et porter quelque chose de la réalité ultime, du *mystère* de l'existence, en pénétrant les éléments mais aussi l'unité et l'harmonie de celle-ci »¹⁷. *La créativité* garantit à l'individu le parcours de formation d'une existence qui a un sens, respectivement *l'auto-intégration de l'homme dans la texture du monde*.¹⁸ La créativité n'est rien d'autre que l'inclusion par l'homme de son propre développement dans le contexte du monde. L'auteur d'origine roumaine et l'auteure d'origine polonaise mettent en jeu une mise spéciale : *la conscience de soi*, ainsi que la découverte *de soi comme un autre*, la reconnaissance de *l'autre*, *la délibération* sur les faits de vie, *la sélection* et *le choix* entre des diverses possibilités et alternatives, *la responsabilité* envers tout-ce-qui-est-vivant, *la volonté* d'instituer des valeurs, *la liberté* de projeter et de construire un modèle interprétatif de l'existence. Ce ne sont que quelques exemples des résonances communes que l'œuvre de Micu Stavila a par rapport à la vision d'autres philosophes, de diverses époques et d'espaces divers.

D'une manière similaire d'exposition – raison pour laquelle nous avons insisté de présenter la problématique phénoménologique de Anna-Teresa Tymieniecka –, en se servant d'un langage pas très différent, avec une même force discursive, Constantin Micu Stavila lance à son tour l'appel au réveil de l'homme, de son humanité. Les écrits des deux auteurs – Micu Stavila et Tymieniecka – constituent

¹⁶Anna-Teresa Tymieniecka (1990). *Logos and Life*. Book 3: *The Passions of the Soul and the Elements in the Ontopoiesis of Culture. The Life Significance of Literature*. Dordrecht: Kluwer Academic Publishers, pp.115–137.

¹⁷ Carmen Cozma (2007). *On Ethical in the Phenomenology of Life*. Roma: Edizioni Eucos, p.35.

¹⁸Anna-Teresa Tymieniecka (1990). „Phenomenology of Life and the New Critique of Reason: From Husserl's Philosophy to the Phenomenology of Life and the Human Condition”, dans Anna-Teresa Tymieniecka (ed.), *Analecta Husserliana*, Volume XXIX. Dordrecht: Kluwer Academic Publishers, 1990, pp.6–7.

tant une réplique ferme qu'une opportunité d'identifier des nouvelles manières de surmonter la crise morale par ce vécu-là véritable, fondé sur les valeurs morales, de *l'humanisation*.

CONSIDÉRATIONS FINALES

Concluons par mentionner quelques résultats, que nous considérons comme essentiels, de notre recherche déroulée dans les six dernières années : la réalisation de la première monographie et de la seule thèse de doctorat consacrée à Micu Stavila; l'identification de la solution pour dépasser l'impasse morale, par l'accomplissement *de soi en dignité* ; la récupération de la personnalité du penseur roumano-français par l'histoire de la philosophie roumaine ; la justification de sa place bien méritée au rang des phénoménologues et la mise en relief de son effort de promotion de la spiritualité roumaine dans le monde.

Loin de considérer notre démarche comme exhaustive, dans le sens d'épuiser des problématiques morales-philosophiques bien trop vastes, ou d'établir comme définitives des interprétations et des corrélations entre l'auteur étudié et des figures illustres de la philosophie moderne, nous nourrissons l'espoir que, du moins, la sortie de l'oubli du nom de Constantin Micu Stavila et la recherche critique de son œuvre, insuffisamment connue et appréciée, constituent une contribution inédite dans l'horizon philosophique actuel et un point de départ pour des futures recherches, réalisées, peut-être, dans des perspectives différentes, mais qui seront, sans doute, un profit pour la revalorisation de la culture roumaine.

REFERENCES:

- Cozma, Carmen (2007). *On Ethical in the Phenomenology of Life*. Roma: Edizioni Eucos.
- Heidegger, Martin (1975). *Die Grundprobleme der Phänomenologie*. Romanian translation (2006): *Problemele fundamentale ale fenomenologiei*. Bucharest: Humanitas.
- Micu, Constantin (1943). *Finalitatea ideală a existenței umane [The Ideal Finality of Human Existence]*. Bucharest: Casa Școalelor.
- Micu Stavila, Constantin (2006). *Descoperirea vieții personale [The Revealing of Personal Life]*. Bucharest: Paideia Publishing House.
- Micu Stavila, Constantin. *Mss. : "Mondanité et Temporalité" - „Dossier 7, 8 et 9 pdf.”*, dans le *Fond Constantin Micu Stavila* (Ștefan Delureanu). Bucharest: Archive de l'Exil Roumain.
- Ricœur, Paul (2004). *À l'école de la phénoménologie*. Romanian translation (2007): *La școala fenomenologiei*. Bucharest: Humanitas.

- Tymieniecka, Anna-Teresa (1990). *Logos and Life. Book 3: The Passions of the Soul and the Elements in the Ontopoiesis of Culture. The Life Significance of Literature*. Dordrecht : Kluwer Academic Publishers.
- Tymieniecka, Anna-Teresa (1990). „Phenomenology of Life and the New Critique of Reason: From Husserl's Philosophy to the Phenomenology of Life and the Human Condition”. In Anna-Teresa Tymieniecka (ed.), *Analecta Husserliana*, Volume XXIX. Dordrecht : Kluwer Academic Publishers.
- Zaharia, Frăguța (2016). *[Și] Fenomenologia vieții personale în filosofia lui Constantin Micu Stavila [(And) The Phenomenology of Personal Life in the Philosophy of Constantin Micu Stavila]* – thèse de doctorat, Université „Alexandru Ioan Cuza” de Iași.